

# MON TRAVAIL DE METTEUR EN SCENE

« On n'invente rien... On apprend toujours de quelqu'un... » Luchino Visconti

## LA DIRECTION D'ACTEURS

En arrivant sur le plateau, je sais quel développement je vais donner aux scènes et comment je vais faire marcher mes acteurs...

J'extraits de leur présence toutes les suggestions qui vont contribuer à parfaire la scène.

J'entends le mot « présence » au sens matériel, au sens direct du mot : La façon de se présenter de l'acteur, à l'instant de la répétition, sa manière d'évoluer ou de dire sa séquence, m'indique de façon concrète comment je dois compléter le tableau.

Je ne prévois rien d'avance hormis l'ensemble, mais le petit détail, est suggéré par la matière première qu'est l'acteur.

Aucune mise en scène faite par moi n'est préméditée ni froide, il faut toujours qu'on ait cette impression d'improvisation. Mes mises en scènes sont toujours quelque chose susceptible d'être constamment transformé. Je n'aime pas les mises en scènes trop « finies ».

Il m'arrive de travailler avec des acteurs non professionnels mais qui possèdent le « feu »... qui sont vrais... qui adhèrent exactement au personnage... Le travail ensuite c'est de les faire devenir des acteurs. Je passe parfois des heures et des heures avec mes acteurs pour leur faire dire une toute petite réplique. Le vrai travail avec eux, c'est de leur faire vaincre leurs complexes, leur pudeur...

J'apprécie l'acteur qui a un jeu plein d'instinct, qui sait se mettre au niveau des autres, et d'une certaine façon amener les autres à son niveau

Je suggère des arguments aux acteurs, ils essaient de l'exprimer à leur façon, et petit à petit, à travers ce travail de collaboration immédiate, la scène est centrée, mise au point.

Pour donner ensuite aux acteurs une plus grande charge de vérité, je laisse toujours une grande marge dans le dialogue comme dans l'action, avant et après la scène utile.

En définitive, ma méthode pour la direction d'acteurs est de SUGGERER et d'APPROFONDIR LE PERSONNAGE –avec l'aide de l'acteur- et de SOULIGNER de façon continue les caractéristiques d'un personnage particulier.

C'est surtout un travail qui tend à persuader l'acteur, mais jamais à le forcer, ni à plus forte raison à l'hypnotiser. C'est une méthode que je n'ai jamais changée...

Chaque metteur en scène a sa méthode et se trouve confronté à des acteurs qui ont de leur côté, des attentes différentes. Le rapport qui s'instaure entre le metteur en scène et l'acteur repose sur cette relation humaine qui tient du passionnel d'autant que « celui qui est regardé a accepté, pour le temps donné à ce travail, de n'exister qu'en fonction du regard porté sur lui » (Jacques Lassalle). Cela suppose une connivence d'autant plus indispensable que diriger un acteur consiste alternativement à le rassurer et à l'inquiéter.

Ce travail ne peut se faire sans une relation de totale confiance.  
Le regard d'un directeur d'acteur s'apparente à la tendresse...

A propos de la direction d'acteurs, voici quelques citations de grands metteurs en scène qui sont mes références :

« Le metteur en scène doit être attentif au moment où l'acteur s'embrouille dans ses propres intentions, même si elles sont justes, au moment où ils doit aider l'acteur à surmonter ses propres obstacles. Tout ceci relève du dialogue et d'une sorte de danse entre le metteur en scène et l'acteur »

Peter Brook, *L'Espace vide*, Paris Seuil, 1977

« Vis-à-vis de l'interprète, l'art du réalisateur est un art de suggestion. Il n'impose pas, il suggère. Et, surtout, il ne doit pas être brutal. L'âme de l'acteur n'est pas un vain mot. Elle est d'une nécessaire permanence plus encore que chez le poète. Or, on ne brutalise pas un être pour avoir son âme. Car plus encore que sa sensibilité, c'est de l'âme du comédien que l'œuvre a besoin »

Jean Vilar, *De la tradition théâtrale*.

« L'acteur qui m'intéresse, c'est l'acteur qui, étant conscient de l'artifice premier-né suis devant les autres-, parvient à le dépasser et à atteindre à une nudité d'être, à une probité qui, à son tour, me bouleverse, m'oblige à me reconsidérer dans le monde. Rien ne me touche autant que le spectacle d'une théâtralité ouverte qui fait du spectateur le protagoniste, vrai, ultime, de la représentation »

Jacques Lassalle, in *Journal du Théâtre national de Chaillot* (no 11 avril 1983)

## LES ETAPES DE LA MISE EN SCENE

*« La mise en scène c'est l'ensemble des facteurs par lesquels une pièce écrite devient une pièce jouée » Pierre- Aimé Touchard (l'Amateur de théâtre ou la règle du jeu / Paris Seuil 1949)*

La mise en scène concrétise ce qui n'était que virtuel dans le texte théâtral. Elle donne aux mots une épaisseur polysémique à travers la voix le corps, et les gestes des acteurs et leur projection dans un espace et une durée. Elle est le fruit d'une maturation **individuelle** et **collective**.

Le temps y joue un rôle important. Peter Brook considère que la période de travail d'un spectacle doit se transformer en un PASSE COMMUN, VECU COLLECTIF indispensable à la création

**Le travail de préparation d'un spectacle se décompose en plusieurs moments :**

- Analyse un peu « froide » de la pièce : qu'est-ce que l'auteur a voulu exprimer ?
- Démontage, comme le ferait un horloger, de tous les mécanismes pièce par pièce, ce travail est tout sauf intellectuel, c'est un travail d'artisan, c'est lui qui commande tous les autres : choix des acteurs selon leur physique, leurs moyens, leur façon de parler
- Choix du dispositif scénique, qui suggère l'atmosphère, l'éclairage

- Ce premier travail dira comment établir la mise en scène, donnera l'idée générale qui va l'animer, l'esprit dans lequel il convient de monter la pièce.
- Ensuite commencera le travail de répétition.
- Recherche personnelle sur la pièce et autour d'elle : le metteur en scène doit pouvoir répondre aux comédiens qui veulent comprendre le texte qu'ils jouent. Recherche d'éléments d'information sur le contexte particulier de l'œuvre et sur les significations qu'on leur a données
- Interprétation du texte non pas « qu'est- ce qu'il veut dire mais qu'est- ce qu'il peut dire » (Daniel Mesguich)
- Constitution de l'équipe artistique qui donnera unité et finalité au spectacle. Cette équipe (comédiens, régisseur, scénographe, musicien ou créateur de la bande-son), doit être cohérente et impliquée pour éviter un rassemblement d'individualités sans affinités artistiques
- Distribution : le choix de la distribution est le plus important car il oriente l'ensemble du spectacle et est porteur de sens, il est délicat de réussir à rassembler des comédiens susceptibles de travailler ensemble, une harmonie et une connivence intellectuelle sont nécessaires entre les acteurs
- C'est le metteur en scène qui fait lui-même sa distribution : il lui faut un jugement sûr qui lui permette de discerner ce que chaque acteur est susceptible d'apporter au rôle qu'il lui destine. Il lui faut également une bonne connaissance du milieu pour ne pas s'enfermer dans le conformisme des distributions routinières... les découvertes et les rencontres inattendues sont souvent bénéfiques à la dynamique du travail et au renouvellement des pratiques.
- **Travail à la table:**  
Je réunis comédiens et équipe artistique pour une présentation de la pièce avec les éléments que j'ai rassemblés. Lecture est faite de la pièce, et je précise l'orientation de mon projet (qui deviendra le nôtre). Le calendrier des répétitions est fixé, alors commence le travail.

On fait plusieurs lectures de la pièce et pour éviter toute interprétation prématurée, je peux exiger la plus grande neutralité vocale. Je peux parfois transformer la lecture en expérimentation où chaque acteur teste diverses possibilités. C'est l'occasion de déterminer certains enjeux majeurs de la pièce et d'orienter l'interprétation.

Ce travail à la table prend plus ou moins de temps (trois ou quatre semaines). Mais dans l'ensemble c'est le jeu qui devient producteur de sens, et il est parfois préférable de jouer avec le texte dans toutes ses possibilités afin d'y trouver un matériau inattendu.

### **Mise en place et répétitions:**

Au moment où commence ce travail, le dispositif scénique n'est pas encore réalisé, il se résume à des indications au sol que je donne. Toute l'équipe artistique ne suit pas l'intégralité des répétitions. Les prestations du comédien sont établies suivant un découpage du texte qui ne suit pas nécessairement l'ordre de la pièce. Séquence par séquence, on travaille selon un calendrier, alternant séance à deux ou trois et scènes de groupe. Ce qui est important, c'est que rapidement un premier parcours de la pièce ait été accompli, fixant les différents enjeux de chaque personnage. Une fois l'ensemble de la pièce exploré séquence après séquence, les premiers filages commencent. On enchaîne ce qui a été travaillé jusque-là de façon discontinue et dans le désordre